LES DÉBUTS DE L'INDUSTRIALISATION DANS LES ÉTATS DE BOHÈME

Herbert Hassinger

L'industrialisation des états de Bohême, qui est analysée au cours du présent exposé jusque vers la fin du XIXème siècle, présente pour l'essentiel les traits caractéristiques communs à toute l'Europe centrale, c'est-à-dire qu'elle se développe lentement jusqu'à la première moitié du XIXème siècle. Le début du XVIIème siècle coïncide avec l'apparition d'une période dite des manufactures, établissements qui doivent leur développement à la fabrication des produits qui étaient à la base du commerce d'exportation traditionnel et qui, à partir du commencement du XVIIème siècle, furent fréquemment désignés par le terme de fabriques. Anciennes et nouvelles techniques coexistèrent pendant longtemps.

Les états de Bohême furent à maints égards à la tête du mouvement d'industrialisation de la monarchie des Habsbourg. Au début, la participation de la noblesse et d'entrepreneurs étrangers venus s'établir dans le pays fut considérable, puis ce fut la bourgeoisie allemande qui joua un rôle décisif.

L'industrie textile la plus importante, la production de la toile, surtout celle située à la périphérie du massif, a été mécanisée particulièrement tardive, et s'est trouvée rejetée à l'arrière plan par les filatures de coton, qui avaient les premières employé les machines anglaises (1797). En ce qui concerne les filatures, la Bohême dépassa en 1850 la Basse-Autriche qui, jusqu'à cette date, était à la pointe de la production. En Moravie le développement des tissages était relativement plus important. La position dominante occupée par les pays de Bohême dans l'ensemble de la fabrication du coton se manifesta en particulier par le contrôle du marché hongrois et l'accroissement du chiffre de ses exportations.

Cependant l'industrie de la laine de pays perdait de sa matière première par suite de l'intensification de la production agricole, mais parvenait toutefois à se transformer en grande industrie dans les anciens centres les plus importants du travail de la laine. C'est alors que Brünn entra en scène grâce à l'intervention d'entrepreneurs étrangers. A Reichenberg, ce furent par contre les artisans du pays qui introduisirent la mécanisation. En fin de compte les pays de Bohême continuaient à dominer l'industrie lainière, mais l'exportation luttait difficilement contre la concurrence allemande.

Les autres industries textiles, dont l'importance était beaucoup moins considérable, tenaient également la première place dans les pays de Bohême; ainsi par exemple la soie qui apparut seulement après 1850, surtout en Moravie, à la suite d'une émigration venue de Vienne, le jute, la bonneterie, et la confection.

C'est aussi après 1850, que l'industrie lourde apparut au premier plan. Les états de Bohême en adoptant les découvertes anglaises en 1820, avaient acquis grâce à leur charbon et en raison de leur situation à un croisement de voies de communication (Witkowitz) un avantage sur les pays alpins qui, depuis des siècles, exportaient du fer et des produits métallurgiques, et devenaient ainsi finalement le point névralgique de l'industrie lourde austro-hongroise. Leur suprématie dans le domaine de la fabrication des machines était moins marquée, quoiqu'ils aient pu exporter et les mettait en plusieurs catégories de machines, mais ils restaient dans l'ensemble fortement tributaires de l'importation. L'industrie des métaux non-ferreux était insignifiante.

La Bohême détenait le monopole de la fabrication de la porcelaine dans l'ensemble de l'Empire et exportait une grande partie de sa production. La verrerie, concentrée dans les montagnes boisées de la chaîne des Sudètes, remontait à une industrie ancienne déjà florissante au Moyen-Age et travaillait fortement pour l'exportation.

La seule grande industrie austro-hongroise qui jouât un rôle important sur le marché mondial, celle du sucre de betterave, était également concentrée dans les pays de la Bohême. Elle naquit au moment du blocus continental, et s'établit définitivement à partir de 1830.

La fabrication de la bière presque aussi importante mais à peu près exclusivement destinée à la consommation intérieure, atteignait en Bohême un peu plus de ma moitié de la production globale. La fabrication du papier, qui, elle aussi, existait déjà au Moyen-Age, atteignait sensiblement la même proportion. A la fin du XIXème siècle, le papier et la cellulose étaient des produits d'avenir pour l'exportation.

Aussig devint, à partir de 1856, le centre de l'industrie chimique qui se développa tardivement dans les territoires de la Monarchie et plus faiblement que dans les pays occidentaux. L'industrie du caoutchouc et l'électro-industrie n'appartenaient pas encore à la grande industrie.

La Bohême était ainsi la région industrielle la plus importante de la Monarchie, sa production était la plus variée, le niveau de son industrial-

sation atteignait celui de l'Empire allemand. L'ensemble des pays de Bohême présentait à côté des traits communs de l'industrialisation en Europe centrale ceux également des régions moins évoluées, situées à sa périphérie, et qui constituaient sa meilleure clientèle. A partir de 1900, l'avance industrielle acquise par ces régions en comparaison avec le reste de l'Empire austro-hongrois entre en déclin.